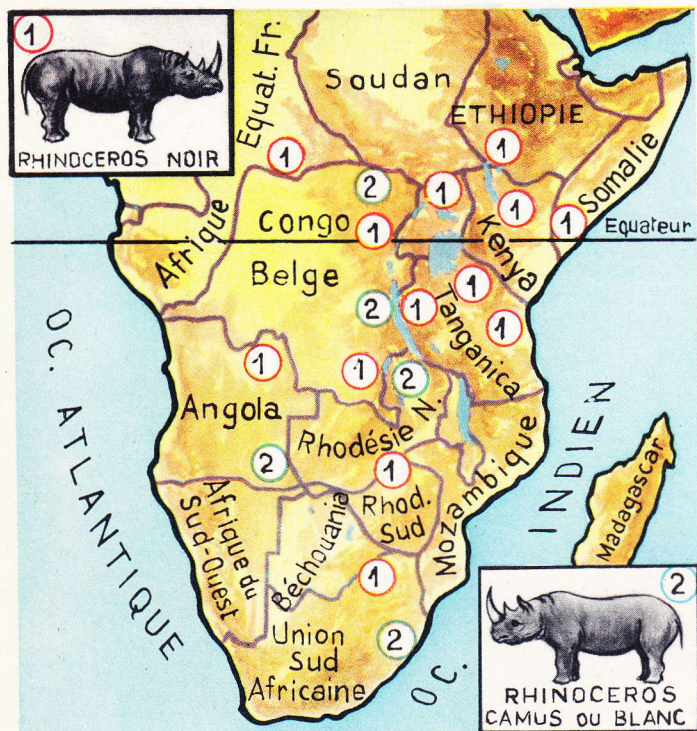


Le rhinocéros



DOCUMENTAIRE 279



Les naturalistes distinguent les rhinocéros asiatiques des rhinocéros africains, et prédisent qu'il y a un siècle ces animaux, devenus rares aujourd'hui, étaient encore nombreux. Nous voyons ici la répartition des rhinocéros noirs et blancs sur le Continent africain.

Ce qui distingue un homme de l'Asie d'un homme de l'Afrique, c'est la couleur de sa peau. Pour le rhinocéros, les signes distinctifs sont les cornes: les exemplaires asiatiques ne possèdent qu'une seule excroissance cornée, située sur le nez, alors que les rhinocéros africains en portent deux à brève distance l'une de l'autre, mais bien saillantes et d'une longueur appréciable.

Des trois races asiatiques, il en est une que l'on peut considérer comme métissée: le rhinocéros de Sumatra, chez qui la seconde corne est à peine développée. En outre, comme les rhinocéros d'Afrique, il est dépourvu d'incisives, alors que le rhinocéros unicolore d'Asie en porte deux à chaque mâchoire.

Aucun autre continent que l'Asie et l'Afrique n'est habité par des rhinocéros.

Les Rhinocéros d'Asie

Les rhinocéros d'Asie se distinguent eux-mêmes, entre eux, par des caractères somatiques bien déterminés. Celui des Indes habite le Téraï, au pied de l'Himalaya; c'est une région marécageuse, recouverte de roseaux et de bouquets d'arbres, où l'air est rendu presque irrespirable aux humains par les émanations qui se dégagent du sol. Dans la vallée du Brahmapoutre et des ses affluents, où l'herbe atteint la hauteur de six mètres, on peut encore trouver un nombre relativement important de rhinocéros qui s'y sont retranchés. La nature du terrain et de la végétation, inextricable comme une jungle, en rend la poursuite très difficile.

Pour les chasser avec quelque chance de succès on a recouru aux éléphants, qui décèlent aisément l'odeur très particulière du rhinocéros, fouillent les herbes où il se cache, et l'obligent à fuir du côté des chasseurs qui le guettent avec leur fusil.

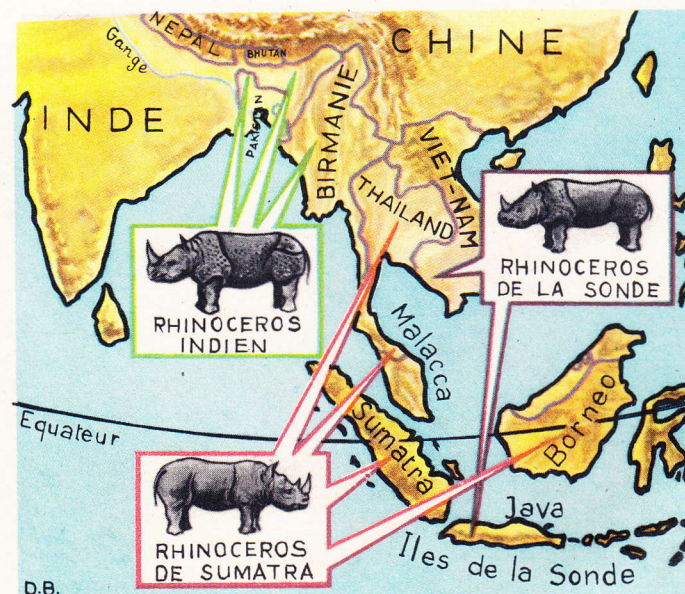
La pauvre bête hésite à s'élancer sur ses agresseurs, mais une fois qu'elle s'y est décidée elle catapulte son énorme masse, qui constitue un danger mortel non seulement pour un homme, mais même, pour un éléphant. Quand il a terrassé un adversaire le rhinocéros s'efforce de le déchiqeter avec ses dents et le foule aux pieds. Contrairement à ce que l'on croit ordinairement, sa corne ne lui sert pas d'arme offensive, bien que chez certains sujets elle atteigne une longueur respectable.

Chez le rhinocéros des Indes, le grand mâle est tellement massif qu'il en est difforme. D'une hauteur égale à celle d'un homme, il peut atteindre le poids d'un petit éléphant. Sur sa peau, disposée en plis arrondis, qui continue pour lui une véritable cuirasse, sont éparpillées des espèces de pustules.

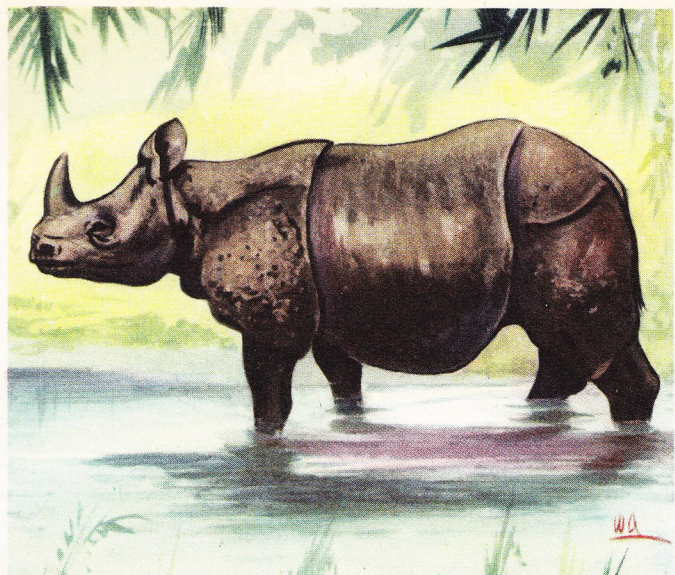
Le rhinocéros de Java ne diffère du précédent que par sa taille moins élevée et par sa peau, qui est couverte de petits tubercules serrés et argileux. Il habite la région basse et marécageuse de l'embouchure du Gange, la Malaisie, les Iles de la Sonde. Toutefois, on le trouve également sur les hauts plateaux et dans les régions montagneuses recouvertes de forêts.

La troisième espèce asiatique, le Rhinocéros dit de Sumatra, est de dimensions relativement modestes (hauteur moyenne 1 m. 25). Alors que ses autres frères asiatiques ont la peau dénudée, il porte de longs poils durs, de couleur brune.

Les rhinocéros d'Asie aiment la solitude, et ne sont nullement féroces. Végétariens cent pour cent, ils passent leur existence à dévorer des feuilles et de jeunes pousses. Leur appétit est énorme et ils sont d'insatiables buveur d'eau. Bien que d'une apparence indolente, ils se déplacent souvent pour gagner des sources. Le bain est un de leurs plaisirs favoris et, faute de mieux, ils se contentent de flaques boueuses.



En Asie on trouve trois espèces de rhinocéros: rhinocéros des Indes, rhinocéros de Sumatra, rhinocéros de Java. En voici la répartition géographique.



Le rhinocéros des Indes (Rhinoceros unicornis) appartient aux périssodactyles, mot signifiant: qui ont des doigts superflus. Il en possède trois, garnis de sabots très grands. Il vit dans les forêts d'Assal et du Népal.

Le Rhinocéros d'Afrique

Jusque vers 1850, le rhinocéros africain se rencontrait surtout dans les régions de l'Afrique australe, du fleuve Orange et du Zambèze. C'est le plus grand des mammifères terrestres après l'éléphant.

L'explorateur Harris, qui fut, en 1837, à la tête d'une expédition au Transvaal, notait dans son carnet de route qu'il avait rencontré 25 de ces rhinocéros blancs. De nos jours l'espèce en est devenue fort rare et tend à disparaître. On en a retrouvé quelques exemplaires, au cours de ces dernières décennies, dans les forêts où se sont enfoncés les Zoulous. Ce rhinocéros, dit également *camus*, n'a de blanc que le nom. En réalité sa peau est d'une couleur grisâtre, plutôt foncée, mais les indigènes la définissent comme blanche pour la distinguer de la cuirasse du rhinocéros noir, dont les caractères sont d'ailleurs nettement différents.

Des deux, le blanc est le plus gros: sa hauteur moyenne est de 2 mètres, et son corps est encore plus trapu que celui de ses congénères d'Asie. Ses pattes son particulièrement cour-

tes. Sur son muflé bovin, allongé et quadrangulaire, s'élevèrent deux cornes en forme de cimeterre, dont la plus longue est celle de devant. On conserve à Londres la corne d'une femelle de rhinocéros blanc qui mesure 1 m. 95. C'est la plus longue qui figure parmi les trophées de la chasse au rhinocéros en Afrique.

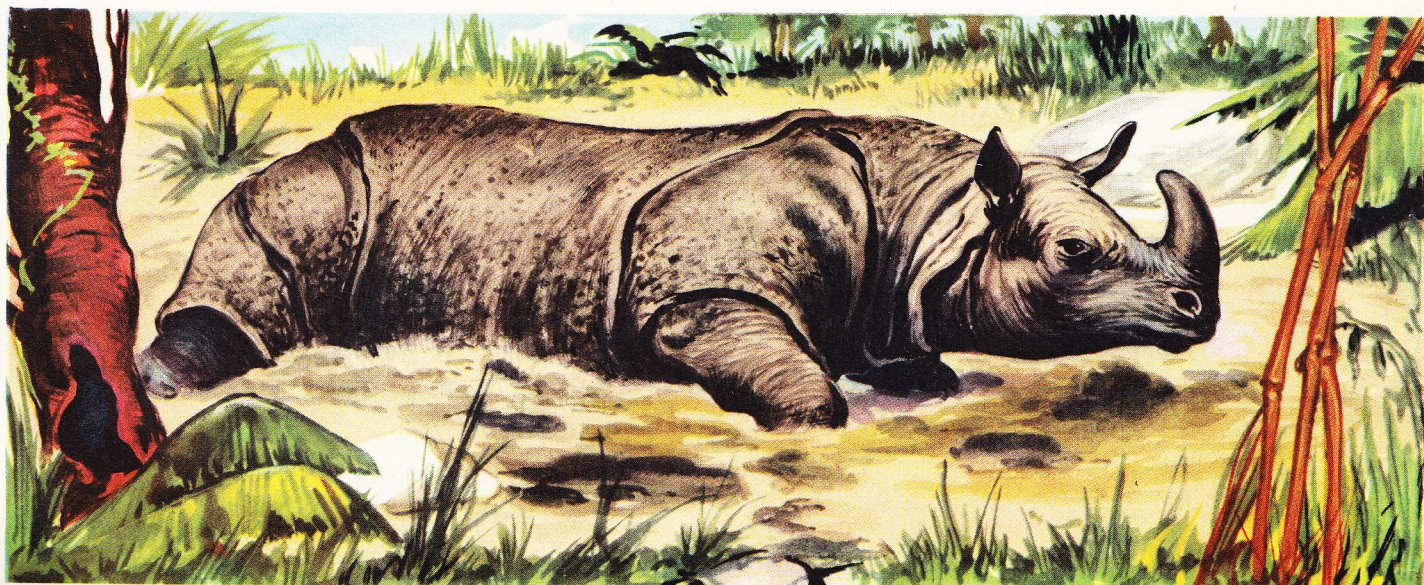
Le même Harris, décrivant les moeurs pacifiques du rhinocéros blanc, raconte avoir vu paître, sur les hauts plateaux, de petites familles de ces animaux comprenant, outre le père et la mère, deux ou trois petits d'âges différents, dont seul le plus jeune tétait encore. Marchant, trottant ou galopant sur ses pattes, courtes mais très résistantes, papa rhinocéros, comme tous les autres membres de la famille, a presque toujours le nez pointé vers le sol. Le petit précède sa mère, qui se sert de sa corne pour le guider, en lui donnant de légers coups dans le dos.

Le rhinocéros noir, également appelé rhinocéros aux lèvres préhensibles, habitait autrefois l'Afrique du Nord, et on le trouvait en Abyssinie, alors que jamais on n'en a vu de spécimen dans les forêts équatoriales, dont sans doute le climat ne répond pas à ses conditions de vie. Les rhinocéros africains aiment, en effet, les climats secs et n'en recherchent pas moins l'eau. Eux aussi sont de grands buveurs.

De nos jours les rhinocéros noirs sont devenus très rares; on en trouve encore, néanmoins, quelques exemplaires dans les fourrés impénétrables de l'Ethiopie et sur les hauts plateaux des montagnes de l'Afrique orientale, jusqu'à 2.000 mètres.

Le rhinocéros africain typique se déplace avec une remarquable agilité, même sur des terrains abrupts et parmi des rocaillles. Un cheval rapide parvient difficilement à le rejoindre à la course, en terrain plat. Dans les régions où il se tient le plus souvent, il trace des sentiers à travers les halliers, pour s'ouvrir une percée qui lui permette de gagner rapidement les points d'eau.

Sur les caractères du rhinocéros, les avis se partagent: de nombreux explorateurs, parmi lesquels Shillinger et Anderson, le décrivent comme un animal agressif et dangereux. D'autres soutiennent le contraire. Il est un fait certain, c'est que les indigènes craignent le « grand pharu » noir, mais peut-être parce que sa taille énorme et son muflé monstrueux rendent terrifiant son seul aspect; ou parce que sa femelle, quand ses petits sont en danger, devient féroce pour les défendre. Les hommes ont eu souvent l'occasion de s'en rendre compte.



Rhinocéros de Java. - On l'a parfois appelé aussi rhinocéros indien. Il est timide et inoffensif. Il se vautre avec plaisir dans l'eau, même boueuse, des marais où il passe sa vie.



Rhinocéros de Sumatra. - Il n'a pas de plis à la peau, qui est assez velue, et il porte une seconde corne, derrière la corne ordinaire.

Comme les rhinocéros d'Asie, ceux d'Afrique sont exclusivement végétariens et marquent pour les branches des arbrisseaux une grande préférence. Un rhinocéros noir, selon un naturaliste digne de foi, est capable d'engloutir des bottes entières de petits arbres desséchés, qui passent telles quelles dans son estomac.

La Chasse au Rhinocéros

En Afrique aussi bien qu'en Asie, cette chasse est pratiquée sur une vaste échelle par les indigènes et par les blancs. En Asie, dans le passé, on en capturait de nombreux exemplaires pour répondre aux demandes qui provenaient de l'Orient, où certaines parties du corps de l'animal étaient employées à la préparation de médicaments.

Les indigènes emploient, pour chasser le rhinocéros, des flèches empoisonnées. Avec la peau du rhinocéros, épaisse de plus de trois doigts, ils font des boucliers extrêmement résistants et des cravaches inusables. La viande, surtout dans les morceaux les plus gras (placés au-dessous de la nuque)

est assez appétissante et la langue, une fois bien préparée, est fort savoureuse.

Quand on tire un coup de feu sur un rhinocéros il s'enfuit au galop, en faisant entendre un grognement furieux qui pourra devenir bientôt un cri aigu. On ne peut le tuer avec un fusil qu'en utilisant des balles de gros calibre, car sa peau est un véritable blindage. Encore faut-il l'atteindre dans la région du coeur ou aux poumons: les blessures aux autres parties du corps ne l'empêchent pas de parcourir encore de longues distances. Avec une épaule ou une patte antérieure fracturée, il peut courir longtemps, mais la fracture d'une patte postérieure ne lui permet plus guère de se traîner bien loin. Souvent, mortellement atteint, il tombe à genoux et reste figé dans cette position. Sa voix, en ce moment suprême, n'est plus qu'un gémissement lamentable et tellement faible que l'on a peine à croire qu'il exprime la douleur d'un tel colosse cuirassé.

Ce pauvre monstre, myope et sans grâce, ce « papa pacifique », qui ne devient redoutable que par nécessité, a des amis et des alliés parmi les créatures les plus douces et les plus innocentes. Les petits oiseaux sont, pour la grosse bête, de vigilantes sentinelles qui lui donnent l'alarme si des ennemis approchent. L'épiderme du rhinocéros étant toujours habité par d'innombrables insectes, constitue, pour les oiseaux, un grenier d'abondance. Il les laisse picorer tant qu'ils veulent, car ce sont ces petits alliés qui rendent au chasseur la tâche particulièrement difficile.

Un bruissement dans l'herbe, une ombre suspecte suffisent pour que tous les petits dîneurs ailés prennent leur vol en poussant de grands cris.

Le chasseur qui tue un rhinocéros s'empare tout de suite de la corne comme d'un précieux trophée. La substance dont elle est constituée est de même nature que la peau, et il parvient à la couper avec un couteau bien aiguisé.

Les savants de tous les pays font à l'heure actuelle de louables efforts pour obtenir que dans certaines régions, l'on favorise la reproduction des rhinocéros, qui, sans cela risqueraient de disparaître rapidement. Espérons que ces mammifères à l'aspect préhistorique survivront aux destructions des hommes civilisés.

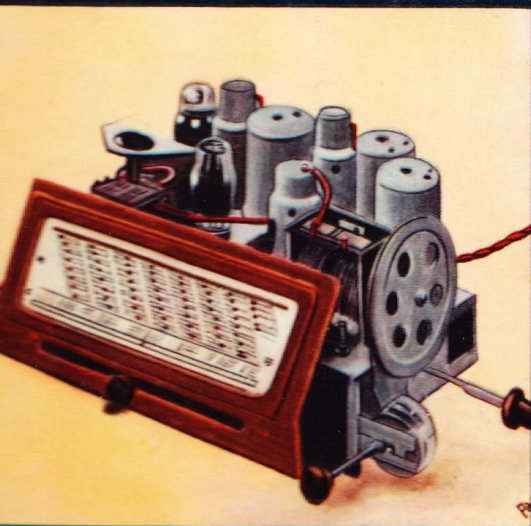
D'autres espèces ont entièrement disparu en des temps encore bien voisins au nôtre.



Rhinocéros noir d'Afrique (Diceros bicornis). - D'énorme taille, il est plus agressif que les autres rhinocéros. Outre les espèces toujours vivantes on en connaît une quinzaine, aujourd'hui éteintes. Plusieurs habitaient la France.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles